

## QUELQUES NOUVELLES STATIONS DE POLYPORES POUR LA FLORE MYCOLOGIQUE DU VALAIS

par Oscar Ciana, Monthey <sup>1</sup>

Si l'inventaire des phanérogames (plantes à fleurs) est pratiquement complet, il n'en va pas de même pour celui des champignons. Il en est ainsi pour deux principales raisons: le champignon est plus dépendant de son entourage; s'il est parasite ou saprophyte, il suffit que son support manque, ne serait-ce que temporairement, pour provoquer sa disparition. Lorsqu'il vit en symbiose mycorhizique, il faut parfois attendre plusieurs années avant de voir réapparaître les carpophores et ce à cause aussi des variations climatiques (conditions d'humidité ou de température).

Deuxièmement, il se découvre encore à ce jour de nombreuses nouvelles espèces de champignons, la mycologie est une science en pleine évolution dont la maîtrise est assez difficile. Il y a donc encore de nombreuses surprises qui attendent les mycologues de terrains. Après avoir porté mon attention sur les bolets (CIANA, 1972), je m'intéresse depuis quelques années à la recherche des polypores. Ces premières prospections m'ont en effet réservé quelques surprises et voici quelques données pour des espèces particulièrement intéressantes.

### **Fomitopsis rosea** (Alb. et Schw. ex. Fr.) Karst

Les polypores étant pour la plupart lignicoles, cela m'amène à visiter les billes de bois dans les scieries, les pièces de charpentes ou les poutres dans les lieux de stockage des entreprises de génie civil. C'est ainsi que j'ai découvert en novembre 1973 un polypore rose que j'ai déterminé assez facilement grâce à l'ouvrage de BOURDOT et GALZIN (1927):

---

<sup>1</sup> 50, ch. d'Arche, 1870 Monthey.

*Ungulina rosea* (Alb. et Schw.) Pat. Le nom du genre n'ayant plus cours, il est bon de le nommer selon les règles actuelles: *Fomitopsis rosea* Karst.

C'était dans le parc de matériels de chantier d'une industrie montheysanne. Sur la tranche d'une bille servant de poutre, 20 carpophores de ce polypore émergeaient. Un caractère qui me surprit aussitôt, à part la couleur, fut le parfum. Les auteurs consultés insistent peu sur l'odeur forte, perceptible à plusieurs mètres, à la fois douce et acidulée. Je l'ai comparée à celle que je ressens dans un champs de maïs en fleurs. Il est vrai que ce parfum disparaît subitement lorsque les conditions ne sont plus favorables. Le carpophore sec ne sent rien.

Deux ans plus tard, je fus à nouveau en présence de *Fomitopsis rosea* que les deux auteurs cités disent n'avoir jamais vu. Des poutres mises sur un canal de la plaine du Rhône au Nord de Muraz en portaient deux exemplaires. Puis, sur les indications de mon ami Joseph Bressoud, je pus visiter une nouvelle station près de Torgon, dans une grange abandonnée. Les supports de l'espèce étaient dans les trois stations des poutres ou des billes de bois de conifère, (Epicéa ou Sapin).

### **Hapalopilus croceus** (Pers. ex Fr.) Donk

Dans mes pérégrinations dans les bois, le hasard d'une découverte d'amis me donna la joie de rencontrer le *Phaeolus croceus* (Pers. ex Fr.) Pat. que les auteurs modernes nomment *Hapalopilus croceus*. Ce champignon d'un superbe orangé se plaît sur les souches de chênes ou de châtaigniers. Dans la région de Choëx sur Monthey, il pousse sur une souche de ce dernier.

### **Phellinus tremulae** (Bond.) Bond. et Bor.

Au Nord de l'Europe, de la Scandinavie à la Sibérie, un polypore lignivore s'installe sur les Peupliers, surtout les Trembles, le *Phellinus tremulae* (Bond.) Bond. et Bor. Son aire de répartition s'étend quelquefois vers le Sud jusqu'aux Alpes. Sur les bords de la Gryonne, en 1972, au lieu-dit Vers-les-Moulins, à 520 m d'altitude (Ollon VD), je fut mis en présence d'un *Phellinus* qui semblait avoir tué un groupe de Trembles. Après plusieurs recherches, j'ai conclu qu'il s'agissait de l'espèce citée ci-dessus. Pour confirmation, un exemplaire fut envoyé à M. H. ROMAGNESI.

Depuis cette époque, la présence des Trembles éveille en moi beaucoup de curiosité. En automne 1975, lors d'une course dans la forêt naturelle de Derborence, à 1450 m, je découvris à nouveau le Phellin du Tremble. Cette espèce est bien caractérisée par son support et par la position qu'il y occupe. Il pousse en effet presque exclusivement à l'aiselle des branches mortes ou vivantes. L'odeur particulière de salicylate de méthyle que cite MARCHAND (1976) ne m'a pas paru bien évidente.

### **Polyporus fractipes Berk. et Curt.**

Dans la plaine du Rhône, des arbres formant rideaux-abris ont été plantés pour freiner le vent. Dans un de ces abris au sud d'Illarsaz (Collombey-Muraz) j'ai découvert *Polyporus fractipes* Berk. et Curt. C'est en 1973 que je fus pour la première fois en présence de cette espèce. Sur le tronc d'un Saule cassé par le vent et gisant à terre, j'ai observé un polypore de couleur claire, blanchâtre un peu lavé de brun. Posé sur un petit pied plus ou moins atrophié, il vivait en groupe imbriqué, et sa chair hétérogène me frappa particulièrement. Je crus reconnaître *Heteropus biennis* (Bull. ex Fr.) Lanzi, mais avec peu de conviction. Après l'avoir photographié, il se perdit dans mon tiroir aux oublis. Je l'observais les années suivantes. La nourriture allant en diminuant, cela donnait des corpophores de plus en plus petits et moins nombreux.

Par un heureux hasard, deux ans plus tard, j'ai obtenu l'adresse d'un spécialiste en la matière, Madame ALIX DAVID de Lyon qui me donna une réponse étonnante: j'étais en présence du *Polyporus fractipes* Berk. et Curt., espèce d'Amérique du Nord connue en Europe depuis une dizaine d'années seulement. La Station d'Illarsaz est la première pour la Suisse. Les spécialistes ne sont pas encore fixés quant à la place de ce polypore dans leurs systèmes de classification. DOMANSKI, à la suite de BONDARZEW place cette espèce dans le genre *Abortiporus* de Murill, ainsi *Abortiporus fractipes* (Berk. et Curt.) Bond., tandis que RYVARDEN (1976) suit FIDALGO pour en faire *Heteropus fractipes* (Berk. et Curt.) Fidal. Par contre, certains mycologues admettent que l'appartenance générique de ce polypore n'est pas encore bien définie et optent provisoirement pour *Polyporus fractipes* (A. DAVID, H. JAHN).

## Bibliographie

- BALABAN, K. et F. KOTLABA. 1970. *Atlas drevokaznych* Hub. Prague.
- BOURDOT, H. et A. GALZIN. 1927. *Hyménomycètes de France*. Sceaux.
- CIANA, O. 1972. *Les bolets du Chablais*. Bull. Murithienne 89: 51-60.
- DOMANSKI, S. et al. 1973. *Fungi (Grzyby), Pileatae*. Springfield.
- DAVID, A. et F. CANDOUSSAU. 1974. *Polyporus fractipes* Brek. et Curt. espèce nouvelle pour l'Europe. Bull. suisse de mycologie 2: 20-24.
- JAHN, H. 1973. «*Polyporus*» *fractipes* Berk. et Curt. 1872. Westfälische Pilzbriefe IX (6-7): 82-87.
- MARCHAND, A. 1974, 1976. *Champignons du Nord et du Midi*. vol. 3 et 4. Perpignan.
- RYVARDEN, L. 1976. *The Polyporaceae of North Europe*. Vol. 1. Oslo.